



Cattelan Italia, discrétion transalpine

Pour découvrir dans quel esprit travaille l'éditeur Cattelan Italia basé à Carrè, près de Vicence, il suffit de regarder ses nouveautés, présentées lors de la dernière Fiera de Milan. Des créations discrètes... mais très fortes.

PAR GUY-CLAUDE AGBOTON

Ce qui agace chez Cattelan Italia, c'est cette façon de perdurer, celle du style qui plaît, cette capacité à rester sur une fréquence pourtant difficile à capter. Un éditeur qui ne fait pas de bruit mais qui propose un design italien chic à un excellent rapport qualité/prix. Autre curiosité dans le monde du design, le fait que certaines des créations du catalogue Cattelan Italia soient signées Giorgio Cattelan, le fondateur de la maison.

A la Fiera de Milan, sa grande table *Eliot* confirmait avec brio que l'on peut être de son temps sans casser les typologies. Rien de passe-partout pour autant : on est aux antipodes de la table traditionnelle. Le piètement pyramidal est un V renversé dont l'acier mat ne brille pas. Le plateau est en chêne, noyer, verre ou marbre et semble flotter dans l'air. Atablés autour, les genoux ne se cognent à rien. Le détail qui tue ? La tranche du plateau rectangulaire est irrégulière, comme marquée du



sceau du travail artisanal. Jour après jour, on s'attache à ses détails. L'argument du design impersonnel et froid se dissout instantanément.

Même absence d'effet facile pour la table *Domino* d'Andrea Lucatello, un designer artisan. Son piètement sort des typologies classiques. Parfaitement graphique, en noyer canaletto, chêne ou alternant les deux, il prend la forme d'un mikado de bois supportant un plateau en verre transparent, ovale ou rectangulaire, qui le met toujours en valeur. Qui dit table dit chaise. C'est Paolo, le fils de la maison, qui s'y colle. Son *Isabel* est une fine assise glissée dans un fourreau de cuir. On peut aussi lui préférer du tissu voire du cuir synthétique, suivant l'usage souhaité. Le corps semble reposer sur un coussin, plat comme un fin matelas étendu jusque derrière le dossier. En dehors de son ergonomie, le siège exhale visuellement l'idée-même du confort. On trouve aussi chez Cattelan Italia une console, ce meuble un peu oublié des éditeurs. *Convivium* est plus conçue comme une table que comme un complément. Sa beauté tient dans sa base d'acier en forme de V renversé, laqué, mat ou satiné. Attention, innovation ! Elle peut se déployer en table avec un beau plateau en stratifié blanc, oxydé gris ou noyer canaletto.

Plutôt l'artisan que les machines

Voilà comment le design selon Cattelan Italia peut vivre partout sans jurer, sans provoquer en exaltant ce qu'on appelle simplement le bon goût. La sélection commence dès le choix des matériaux. Puis vient la production. Quand on dit production, il faut oublier les robots. Chez Cattelan Italia, le personnage central, c'est plus l'artisan que les machines. Et ce n'est pas un choix destiné à donner de l'âme à la communication de l'entreprise. C'est une démarche qui procède d'un choix familial. Les Cat-

Page de gauche :
La table *Domino* d'Andrea Lucatello et son piètement au mouvement décomposé.
Chaises *Beverly*, suspension *Calimero*.

Ci-dessus :
Salle à manger composée autour de la table *Eliot* dessinée par le président et fondateur de Cattelan Italia, Giorgio Cattelan. Chaises *Isabel*, suspension *Kidal*.



telan dirigeant seuls la société fondée en 1979 par Giorgio et Silvia Cattelan. Ici, parents et enfants se mêlent de tout. Depuis leurs débuts, les Cattelan ont misé sur le design contemporain. Ils ont développé un concept de meubles dessinés mais exempts de toute complication. Si éditer, produire et distribuer vont de soi pour un grand label de design, il est plus délicat de se maintenir aux avant-postes.

Une beauté avant tout fonctionnelle

Présente dans plus d'une centaine de pays et soutenue par un réseau de 350 revendeurs, l'entreprise ne perd pas pour autant le fil de son histoire personnelle. Giorgio Cattelan, son fondateur, est le dernier-né d'une famille de menuisiers de Thiene, à 20 km de Vicence. C'est dire si les sept fils Cattelan ont tôt humé l'odeur du bois ! En 1979, Giorgio et son épouse Silvia ont d'abord produit du mobilier en marbre. Ils ont aussi vendu des tables en bois, s'exportant dès leurs débuts. Au bout de dix ans, l'entreprise a peu à peu développé son catalogue, incluant tables, chaises et rangements. La firme affine alors son expertise en matière de verre, de métal et de cuir. Pour ce qui est du bois, l'éditeur s'est adapté aux nouvelles techniques de production sans jamais renoncer à son savoir-faire artisanal. « Pour moi, la beauté du mobilier est avant tout fonctionnelle », martèle Giorgio Cattelan.

En 1995, ses deux fils, Lorenzo et Paolo, le rejoignent aux commandes. Lorenzo s'attelle à l'image de la maison à un moment où le design italien se médiatise via ses stars. Ici, le critère est tout autre. Ce qui n'a pas empêché la maison de se voir décerner un Compasso d'Oro avec la chaise *DU 30*, la réédition d'un modèle de 1953 signé Gastone Rinaldi, designer historique mais méconnu. Après sept ans dans la maison, Lorenzo déménage dans la région du Chianti pour redonner vie à une ferme centenaire. Paolo, son frère, au profil plus business, vole à la conquête des nouveaux marchés. En 2011, avec l'achat du label florentin **Arketipo**, Cattelan Italia sort du bois pour rentrer par la grande porte dans le monde du meuble rembourré haut de gamme. Le label consolide ainsi sa position. Un pragmatisme très italien... qui n'a jamais empêché l'élégance. ●

Agent pour la France : arredocasa@wanadoo.fr

Ci-dessus à gauche :
Le bahut *Prisma* conçu par Alessio Bassan se décline dans de nombreuses finitions, en bois naturel comme laqué.

Ci-dessus au centre :
La chaise *Isabel*, ici en version haute, a été dessinée par Paolo Cattelan, le fils du fondateur, par ailleurs responsable commercial de l'entreprise.

Ci-dessus à droite :
Fabriquées en noyer canaletto, les très originales étagères *Pendola* de Fabio Bertolami peuvent supporter jusqu'à 10 kg.